Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 2 (1929)

Heft: 5

Artikel: Le sens du terme rationalisation

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-118953

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le sens du terme rationalisation

(Extrait de l'organe de l'Institut international pour l'organisation scientifique du travail)

Depuis la Conférence économique de 1927, le terme rationalisation est devenu de plus en plus populaire, mais des doutes subsistent encore quant à sa signification et à son étendue. Il est sans doute possible, en consacrant quelques instants à l'examen des diverses définitions qui en ont été données, d'en concevoir plus clairement le sens.

La Conférence économique internationale a défini ainsi la rationalisation: Ce sont «les méthodes techniques et d'organisation destinées à assurer le minimum de perte de l'effort ou du matériel. Elle comprend l'organisation scientifique du travail («scientific organisation of labour» dans le texte anglais), la standardisation à la fois des matériaux et des produits, la simplification des procédés ainsi que les améliorations dans les méthodes de transport et de mise en vente». Il faut faire deux remarques à propos de cette définition:

1° L'expression anglaise «scientific organisation of Labour» est sans doute la traduction littérale de «organisation scientifique du travail», qui est lui-même l'équivalent français de «scientific management».

2° D'après les résolutions de la Conférence, il est clair que l'expression «scientific management» comprend les études de psychologie individuelle et collective qui ont pour but l'amélioration des conditions de travail à l'intérieur et à l'extérieur des entreprises.

C'est en Allemagne que l'usage du mot rationalisation a pris le plus grand développement. Le Reichskuratorium für Wirtschaftlichkeit, organisme central chargé de l'étude des mesures de rationalisation en Allemagne, a adopté la définition suivante: «La rationalisation consiste à étudier et à appliquer tous les moyens d'améliorer la situation économique générale par une organisation technique et systématique. Son projet est d'élever le niveau des conditions de l'existence par une production de marchandises meilleures, en plus grande quantité et à des prix moindres; toutes les classes de la société doivent y contribuer et la tâche du Reichskuratorium est de stimuler et d'aider ce mouvement.

Il serait possible de donner encore une cinquantaine d'autres définitions. Cependant les deux que nous venons de citer, provenant d'organismes qui font autorité, fournissent une indication suffisamment claire des tendances générales désignées par le mot «rationalisation». Elles présentent du reste beaucoup d'analogie et toutes deux définissent le terme: 1° au point de vue du but à atteindre, 2° au point de vue des méthodes à suivre.

Une courte analyse, conduite de ce double point de vue, nous donnera certainement des résultats intéressants:

1° En ce qui concerne le *but* qu'elle poursuit, la rationalisation marque les débuts d'une nouvelle époque dans la pensée économique. La Conférence économique parle d'atteindre le «minimum» de gaspillage», alors que les efforts du Reichskuratorium tendent positivement vers une amélioration du niveau de l'existence. Mais la Conférence économique adopte dans ses résolutions une attitude analogue à celle du Reichskuratorium en déclarant que la rationalisation est susceptible d'apporter «à la collectivité une stabilité accrue et un niveau plus pratique, l'industrie doit poursuivre un but plus élevé et plus vaste que le profit des entreprises particulières. Notre organisation économique n'existe pas pour enrichir des individus, ce qui arrive incidemment, mais pour rendre service à la communauté.

2° En ce qui concerne les *méthodes* à suivre le Reichskuratorium préconise «une organisation technique et systématique» et la Conférence mentionne explicitement «l'organisation scientifique du travail, la standardisation, la simplification, l'amélioration dans les méthodes de transport et de mise en vente». Elle poursuit dans ses résolutions un examen complet de mouvements, en apparence étrangers les uns aux autres, mais qui contribuent tous à une amélioration du rendement et de la distribution. Ces mouvements, bien qu'on puisse en constater l'existence dans toutes les parties du monde et à tous les niveaux de la vie économique, ont une caractéristique commune: ils appliquent toujours au problème de l'organisation scientifique les méthodes du contrôle intellectuel et les procédés des sciences exactes. F. W. Taylor avait l'habitude de dire, par là qu'il lui était impossible d'en donner une définition en exposant uniquement les méthodes employées. L'organisation scientifique exige en effet, selon lui, une nouvelle tournure d'esprit; elle demande l'abandon de tous les procédés traditionnels et approximatifs qui se sont développés dans les affaires depuis un siècle et un nouvel examen de toute la situation avec l'absence d'idées préconçues, l'intégrité et la méthode qui caractérisent l'homme de science.

Cette conception est contenue dans les définitions que nous avons rappelées. La rationalisation n'est pas seulement un ensemble de nouveaux systèmes et de méthodes; elle entraîne un complet changement de l'attitude de tous ceux qui travaillent dans l'industrie. Elle doit faire naître un nouvel esprit et exige une vision nouvelle qui embrasse non seulement les buts poursuivis par l'entreprise mais aussi tous les moyens d'étudier et de résoudre les problèmes qui, du plus important jusqu'au plus infime, surgissent chaque jour dans la conduite des affaires.